



super GALS!

VICTIMES DE LA MODE



À LA RECHERCHE D'UNE SÉRIE SHÔJO SANS PRISE DE TÊTE, MAIS AVEC DU CONTENU ? PÉRILLEUSE ÉQUATION, QUE RELÈVE POURTANT HAUT LA MAIN SUPER GALS, SYMPATHIQUE SÉRIE PRODUITE EN 2001 PAR LE STUDIO PIERROT ANNONCÉE CHEZ DÉCLIC IMAGES. SUIVEZ LE GUIDE...



Ran Kotobuki est ce qu'on appelle une « gal », autrement dit une adolescente japonaise très au fait de la mode, pour ne pas dire véritable *fashion victim*. Issue d'une famille œuvrant dans les forces de l'ordre depuis plusieurs générations, Ran refuse ce destin tout tracé trop morne pour elle, préférant se consacrer à une passion par ailleurs trop envahissante pour penser à autre chose. Quand elle ne va pas à l'école, cette jeune fille passe le plus clair de son temps à Shibuya, le quartier ultra-tendance de Tōkyō, avec ses amies Aya et Miyu, avec qui elle vit des expériences aussi délurées qu'inoffensives.

« Une série shōjo moins superficielle qu'elle n'en a l'air »

s'endormant sans gêne en classe et étant passée maître dans l'art des explications foireuses (elle trouve ainsi des significations improbables aux termes qu'on lui soumet, façon ERIC & RAMZY). Crise d'adolescence ou simple désinvolture ? Ran n'a en tout état de cause qu'un seul credo : ne pas se prendre la tête. Mais attention, si elle est une *fashion victim* jusqu'au bout des ongles, prête même à se rouler par terre pour un sac (au sens propre, puisque ses amies la comparent alors à « un enfant dans un magasin de jouets » !), Ran possède au fond une véritable moralité. Sous le culte

de l'apparence se cache en effet une adolescente bardée de principes qui en font une jeune fille très équilibrée, à la probité exemplaire. Elle applique ainsi à la lettre certaines règles d'or propres aux vraies *gals* (ne pas dépenser l'argent que l'on n'a pas, ne pas tricher, etc.), et n'est pas superficielle le moins du monde. En témoignent deux événements majeurs qui surviennent dès le début de la série : le premier porte sur la rencontre avec Aya Hoshino, laquelle devient très vite son amie. Celle-ci exerce malgré elle la profession d'*escort girl*, ce qui surprend et choque énormément Ran. Timide et studieuse, Aya est une adolescente très sensible bien sous tous rapports, et Aya se fait un devoir de la sortir de ce job d'appoint peu reluisant, jusqu'à lui administrer une gifle qui agit comme un déclic auprès de la jeune fille : elle réalise qu'il faut avoir perdu toute fierté pour vendre son corps ainsi. Autre preuve de la très grande moralité de Ran, à l'occasion de la rencontre du séduisant



Rei Otohata, vainqueur du Super High School Grand Prix qui deviendra par la suite le petit ami d'Aya. Lui aussi âgé de seize ans, Rei est un *ikemen* (jeune homme « dans le coup ») qui, voulant tester Ran, lui propose le sac qu'elle tient tant à avoir en échange de ses charmes. Immédiatement, celle-ci s'offusque et précise qu'elle n'est pas une « fille facile ». Cette intégrité étonnera le garçon, et séduira son ami Yuya Asō, arrivé deuxième au fameux concours. Têtue et capricieuse, Ran n'a donc rien d'une Paris HILTON, et se montre terriblement attachante, avec un caractère bien affirmé.

Outre Aya, Ran fréquente aussi assidûment Miyu Yamazaki, amoureuse du frère aîné de Ran, un certain Yamato, flic de son état qui tente de « raisonner » sa sœur en l'incitant à devenir policière. Avant de connaître Ran, Miyu était désœuvrée et traînait avec un gang de rue. Dorénavant, c'est une fille apaisée et pleine de vie, mais en conflit avec sa mère, comme toute adolescente qui se respecte... Ran, Aya et Miyu partagent donc boîtes de nuit, karaokés et séances de shopping, pour des délire entre ados sans gravité, profitant ainsi à plein de leur jeunesse ! Mais de nombreux autres personnages sont introduits au

fur et à mesure des épisodes, telle Mami Honda, rivale n°1 de Ran et reine du quartier d'Ikebukuro. Toutes deux entreront fréquemment en conflit, afin de départager laquelle des deux est la meilleure *gal*...

AU PAYS DES GALS

Super Gals est une série vraiment très rafraîchissante, bourrée de codes de civilisation japonaise qui ont l'avantage de ne jamais laisser le spectateur novice sur le carreau. La plupart des épisodes sont en effet ponctués, sans didactisme rébarbatif, d'éléments de compréhension importants pour suivre le déroulement du récit et saisir le jargon d'une jeunesse nippone parfois difficile à appréhender. De la même manière, de régulières et fugaces indications renseignent sur les personnages, qui ils sont et ce qu'ils ressentent. Accessible, la série procure ainsi beaucoup de plaisir, et l'on s'attache vite aux personnages principaux, expressifs et hauts en couleurs, à l'image du générique d'ouverture, dynamique et coloré. *Super Gals* bénéficie en outre d'un rythme trépidant scandé par des ruptures de tons qui font que l'on ne s'ennuie jamais. Néanmoins, des scènes plus intimistes viennent « reposer » le spectateur à intervalles réguliers, entre deux délire visuels proches de la douce folie et des interludes délirants liant les différentes saynètes. À l'image de son héroïne principale, *Super Gals* s'impose en définitive comme une excellente série *shōjo*, moins superficielle qu'elle n'en a l'air, à la fois délirante et décapante, mais avec du fond et une morale à chaque épisode. Que demander de mieux ?

Fiche technique

- ★ Titre original : Super Gals ! Kotobuki Ran
- ★ Format : Série TV (52 x 25 min)
- ★ Année : 2001
- ★ Auteur (*manga*) : Mihona FUJII (*Tōkyō Angels*)
- ★ Réalisation : Tsuneo KOBAYASHI (*Midori Days*)
- ★ Chara design : Yuko Kusumoto (*Midori Days*), Hiroto TANAKA (*Neoranga*)
- ★ Musiques : Hikaru NANASE (*Angel Sanctuary*)
- ★ Animation : Studio Pierro
- ★ Éditeur DVD : Déclic Images



- ★ Héroïne très attachante
- ★ Univers à la fois cohérent et délirant
- ★ Intérêt quasi-sociologique
- ★ Amateurs de prises de tête, passez votre chemin

Gersende BOLLUT

© 2001 MIHONA FUJII / SHUEISHA · TV TOKYO · GALS! PROJECT. All Rights Reserved.